

# *Vorwort des Direktors*

## *Le mot du directeur*

THOMAS KIRCHNER



Um den Forschungsarbeiten am DFK Paris eine größere Sichtbarkeit zu verschaffen und auf neue Impulse in der Kunstgeschichte zu reagieren, wurden vier Forschungsfelder definiert: Transkulturalität und Mobilität, Institutions- und Wissenschaftsgeschichte, Objektwissenschaft und Digitale Kunstgeschichte. Die Forschungsfelder sind untereinander verbunden, sie erlauben es zudem, Forschung, Forschungsförderung, Publikationstätigkeit und Bibliothek stärker aufeinander abzustimmen.

Afin d'assurer une visibilité plus grande aux travaux de recherche du DFK Paris, et de prendre en compte les évolutions récentes de l'histoire de l'art, quatre champs de recherche ont été définis cette année : transculturalité et mobilité ; histoire des institutions et de notre discipline ; science des objets ; histoire de l'art numérique. Ces champs sont non seulement reliés entre eux, mais ont en outre vocation à favoriser une plus grande concertation entre la recherche proprement dite, le soutien aux jeunes chercheurs, les activités de publication et celles de la bibliothèque.

**M**anchmal benötigt auch ein Institut wie das Deutsche Forum für Kunstgeschichte Paris eine Verschnaufpause, um seine Arbeit einer kritischen Überprüfung zu unterziehen. So hat das DFK Paris für 2018/19 kein Jahresthema ausgeschrieben, um neue Formate auszuprobieren und die Forschungsförderung in einem stärkeren Maße mit den Forschungsaktivitäten am Hause zu verzahnen. Ähnlich wie bei den Publikationen sollen die unterschiedlichen Aktivitäten auch nach außen sichtbar aufeinander bezogen werden. Forschung, Forschungsförderung und Forschungsvermittlung bewahren am DFK Paris weiterhin ihre Unabhängigkeit, greifen aber auch ineinander und unterstützen sich wechselseitig.

Stärker als bisher geschehen wollen wir deutlich machen, dass die Forschung im Zentrum der Aktivitäten des DFK Paris steht. Die bisherige Struktur des Instituts nach Abteilungen hat zwar die unterschiedlichen Aktivitäten insbesondere im Forschungsservice sehr gut abgebildet, die Forschung als zentrale Aufgabe schien indes demgegenüber etwas in den Hintergrund gerückt. Diesen Eindruck wollen wir mit einer neuen Struktur korrigieren. Die Aufgaben im Forschungsservice bleiben unverändert bestehen und werden auch weiterhin von den am Hause fest verankerten Wissenschaftler/-innen geleitet; im Vordergrund steht indes die Forschungsleistung. Und diese war und ist beachtlich.

Il arrive que même un institut comme le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris) ait besoin d'une pause pour soumettre son travail à un examen critique. Aussi le DFK Paris n'a-t-il pas formulé de sujet annuel pour l'année 2018-2019, afin de tester de nouveaux formats et d'intégrer davantage le soutien à la recherche aux activités du Centre. Comme pour ses publications, les liens entre ses différentes activités doivent être perceptibles à un regard extérieur. La recherche, le soutien à la recherche et la diffusion des travaux de recherche conservent leur indépendance au DFK Paris, mais ces trois secteurs s'articulent et s'épaulent mutuellement.

Nous tenons à montrer plus clairement que la recherche est au cœur de la vie du DFK Paris. Jusqu'à présent, la structure du Centre, divisée en départements, reflétait très bien ses différents domaines d'activités, en particulier celui de l'aide à la recherche, mais la recherche elle-même, qui est notre mission centrale, semblait passer quelque peu au second plan. Nous souhaitons rectifier cette impression en mettant en place une nouvelle structure. Les tâches d'aide à la recherche restent inchangées et continueront d'être dirigées par les scientifiques en poste au Centre, mais l'accent sera désormais mis sur les réalisations des travaux de recherche. Ces apports restent considérables, tout comme ils l'étaient déjà par le passé.

## Forschung

Um unsere Forschungen zu strukturieren, schien uns ein klassisches Epochenmodell wenig sinnvoll; es ist nicht flexibel genug, um auf neue Impulse unseres Faches zu reagieren. Stattdessen entschieden wir uns, Forschungsfelder zu benennen, in denen sich die Forschungsprojekte an unserem Hause zusammenfinden. Vier Felder haben wir definiert, wobei einzelne Forschungsprojekte sich in mehrere Forschungsfelder einfügen: Transkulturalität und Mobilität, Institutions- und Wissenschaftsgeschichte, Objektwissenschaft sowie Digitale Kunstgeschichte. Für ein kunsthistorisches Auslandsinstitut drängen sich Fragen der *Transkulturalität und Mobilität* geradezu auf. Die Beziehungen zwischen verschiedenen Kulturen, die Mobilität von Künstlern, Objekten und Konzepten, die Herausbildung von transregionalen und transnationalen Netzwerken – dies alles prägte und prägt die Kunst in einem hohen Maße. Mehrere Projekte am DFK Paris fügen sich in dieses Forschungsfeld ein. Im Zentrum von *Travelling Art Histories* steht das Habilitationsprojekt von Lena Bader *Paris – Pindorama. Bewanderte Bilder aus einer deplatzierten Moderne*. Die transregionalen Akademien zur lateinamerikanischen Kunst verbinden die wissenschaftlichen Fragestellungen mit der Forschungsförderung und garantieren eine multiperspektivische Herangehensweise. Eine Fortsetzung finden die Bemühungen in der Frühjahrsakademie, zu der chinesische Nachwuchswissenschaftler nach Paris eingeladen werden.

Das Forschungsprojekt von Mathilde Arnoux *Für eine Geschichte der künstlerischen Beziehungen zwischen Ost und West in Europa während des Kalten Krieges* knüpft an das von ihr geleitete ERC-Projekt *Own Reality/Jedem seine Wirklichkeit* an. Mit dem Projekt verbunden ist die Aufarbeitung der Bibliothek von Peter Feist, die das DFK Paris als Schenkung erhalten hat und die Anstoß zu weiteren Forschungsfragen zum Verhältnis von Ost und West – u. a. auch zu Methoden des Faches Kunstgeschichte – geben wird. In das Feld fügt sich ebenfalls ein Kolloquium zum *Denkmal des unbekanntem politischen Gefangenen*, das für das Jahr 2020/21 geplant ist und mit der Universität Paris Nanterre durchgeführt werden soll.

Marlen Schneider führt auch nach ihrem Wechsel an die Universität Grenoble ihr Projekt *Zwischen Frankreich und dem Alten Reich: Künstlermobilität und Bildtransfer im Europa des 18. Jahrhunderts* fort. Das gemeinsam mit dem Centre de Recherche du Château de Versailles, der UB Göttingen und dem Kunsthistorischen Institut der Universität Marburg realisierte und am DFK Paris von Thorsten Wübbena geleitete DFG-ANR-Projekt *ARCHITRAVE – Kunst und Architektur in Paris und Versailles im Spiegel deutscher Reiseberichte des Barock* widmet sich ebenfalls Fragen des Kulturtransfers.

## Recherche

Afin de structurer ces recherches, un modèle classique reposant sur des distinctions entre époques nous a semblé peu pertinent : il n'offre pas assez de souplesse pour réagir aux nouvelles impulsions de notre discipline. Au lieu de quoi, nous avons choisi de définir des champs de recherche dans lesquels les différents projets du Centre peuvent être regroupés. Nous avons ainsi distingué quatre grands champs, tout en sachant que certains projets s'insèrent dans plusieurs d'entre eux : transculturalité et mobilité ; histoire des institutions et histoire de notre discipline ; science des objets ; histoire de l'art numérique. Dans un institut d'histoire de l'art situé à l'étranger, les questions de *transculturalité et mobilité* s'imposent d'elles-mêmes. Les relations entre différentes cultures, la mobilité des artistes, des objets et des concepts, la formation de réseaux transrégionaux et transnationaux – tout cela a marqué et continue de marquer l'art à un haut degré. Plusieurs projets du DFK Paris s'inscrivent dans ce champ de recherche. Le projet de thèse d'habilitation de Lena Bader (*Paris – Pindorama. Images errantes d'une modernité déplacée*) est au centre de l'axe de recherche *Travelling Art Histories*. Les académies temporaires transrégionales sur l'art latino-américain permettent d'aborder des problématiques scientifiques avec une grande variété dans les perspectives d'approche tout en soutenant de jeunes chercheurs. Ces efforts se poursuivent lors des séminaires de printemps, auxquels de jeunes chercheurs chinois sont invités à Paris.

Le projet de recherche de Mathilde Arnoux intitulé *Pour une histoire des relations artistiques entre l'Est et l'Ouest en Europe pendant la guerre froide* prend la suite de l'ancien projet ERC *Own Reality/À chacun son réel*, qu'elle a dirigé. Cette nouvelle entreprise s'accompagne d'un inventaire de la bibliothèque de Peter Feist, laquelle a été léguée au DFK Paris et qui amènera de nouveaux questionnements sur les relations entre l'Est et l'Ouest – y compris sur les méthodes en histoire de l'art. Un colloque intitulé *Mémorial du prisonnier politique inconnu*, prévu pour 2020–2021 et organisé avec l'Université Paris Nanterre, s'inscrit également dans ce champ de recherche.

Bien qu'ayant été nommée à l'Université de Grenoble, Marlen Schneider poursuit son étude *Entre la France et l'Empire. Mobilité artistique et transferts d'images dans l'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle*. Le projet ANR-DFG *ARCHITRAVE – Art et architecture à Paris et Versailles dans les récits de voyageurs allemands à l'époque baroque*, réalisé conjointement avec le Centre de recherche du Château de Versailles, la bibliothèque universitaire de Göttingen et l'Institut d'histoire de l'art de la Philipps-Universität Marburg, dirigé par Thorsten Wübbena au DFK Paris, est également consacré à des questions de transfert culturel.

*Institutions- und Wissenschaftsgeschichte:* Die Geschichte unseres eigenen Faches nimmt das Forschungsprojekt *Frankreich unter deutscher Besatzung: Akteure der Kunstgeschichte und des Kunstbetriebes* unter die Lupe. Im Zentrum steht die Untersuchung von Nikola Doll *Zwischen Kunst, Wissenschaft und Besatzungspolitik. Die Kunsthistorische Forschungsstätte Paris (1942–1944)*, die der institutionellen Vernetzung der deutschen Kunstgeschichte im besetzten Frankreich nachgeht. Dem fügten sich in den letzten Jahren weitere Teilprojekte an, insbesondere ein Projekt zum Kunstmarkt in Frankreich während der deutschen Besatzung, das gemeinsam mit dem Institut National d'Histoire de l'Art (INHA) und dem Forum Kunst und Markt der Technischen Universität Berlin (TU Berlin) realisiert wird. Ein ab Januar 2020 gemeinsam mit dem INHA vergebenes Stipendium zu dem Bereich verknüpft das Forschungsprojekt mit der Forschungsförderung.

Ebenfalls dem Kunstmarkt gewidmet ist das von Julia Drost geleitete und mit der Université Paris Nanterre und der Universität Leipzig realisierte Projekt *Der Surrealismus und das Geld. Händler, Sammler und Vermittler (1924–1954)* gewidmet, dessen Ergebnisse u. a. in einer Reihe von wichtigen Kolloquien einfließen. Der Surrealismus ist seit langem ein wichtiger Forschungsgegenstand am DFK Paris. Die Erforschung des Werkes von Max Ernst, der lange Zeit besondere Aufmerksamkeit gewidmet wurde und die unter anderem in mehreren Ausstellungen mündete, spielt hierbei weiterhin eine wichtige Rolle.

Die Institution Kunstakademie nimmt das gemeinsam mit der Université de Toulouse – Jean Jaurès und dem Centre National de la Recherche Scientifique und am DFK Paris von Markus A. Castor geleitete Projekt *ACA-RES – Kunstakademien und ihre Netzwerke im Frankreich der vorindustriellen Zeit in den Blick*. Es knüpft an die Publikation der *Conférences de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture* an und konnte im Jahre 2018 abgeschlossen werden. Neu eingerichtet ist das Projekt von Markus A. Castor zur Erforschung und Rekonstruktion der Collection Baudouin, das zudem in das Forschungsfeld Transkulturalität und Mobilität eingeschrieben ist.

Die *Objektwissenschaft* versteht sich als eine Erweiterung der Bildwissenschaft und entwickelt für die häufig vernachlässigten dreidimensionalen Objekte ein Instrumentarium, das es erlaubt, die von der Kunstgeschichte lange vorgenommene Unterscheidung zwischen Kunst und Kunstgewerbe zu überwinden und ebenfalls ethnologische Objekte in ihre Betrachtungen einzubeziehen. Philippe Cordez entwickelt diesen Ansatz am DFK Paris. Er war vier Monate Fellow am Clark Art Institute (Williamstown, Mass., USA) und konnte Publikationen zu *Fünzig Objekte in Buchform* und zur neu entdeckten *Krone der Hildegard von Bingen* abschließen.

*Histoire des institutions et histoire de notre discipline:* cette dernière est au cœur du projet *La France sous l'occupation allemande: acteurs de l'histoire de l'art et du commerce de l'art*, au sein duquel l'enquête de Nikola Doll *Entre art, science et politique d'occupation – la Kunsthistorische Forschungsstätte Paris (institut de recherches en histoire de l'art), 1942–1944*, qui étudie les réseaux institutionnels entretenus par les historiens de l'art allemands dans la France occupée, tient une place centrale. D'autres projets sont venus s'ajouter à cet axe de recherche ces dernières années, notamment une étude sur le marché de l'art en France pendant l'occupation allemande, réalisé avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et le *Forum Kunst und Markt* de la Technische Universität Berlin (TU Berlin). À partir de janvier 2020, une bourse octroyée conjointement avec l'INHA pour ce domaine permettra de relier ce secteur de recherche au soutien des jeunes chercheurs.

Le projet *Le surréalisme et l'argent. Galeries, collectionneurs et médiateurs (1924–1954)*, dirigé par Julia Drost et mené en collaboration avec l'Université Paris Nanterre et l'Université de Leipzig, porte également sur le marché de l'art. Ses résultats ont alimenté un certain nombre de colloques importants. Le surréalisme est depuis longtemps un sujet de prédilection au DFK Paris: les recherches sur l'œuvre de Max Ernst, qui ont longtemps fait l'objet d'une attention particulière et ont notamment donné lieu à plusieurs expositions, continuent de jouer un rôle important dans ce champ.

Quant au programme de recherche ACA-RES – *Les académies d'art et leurs réseaux dans la France préindustrielle*, dirigé par Markus A. Castor au DFK Paris et mis en œuvre en coopération avec l'Université de Toulouse – Jean Jaurès et le Centre national de la recherche scientifique, il étudie les académies d'art en tant qu'institution. Il fait suite à la publication des *Conférences de l'Académie royale de peinture et de sculpture* et a été mené à son terme en 2018. Markus A. Castor a récemment mis en place un nouveau projet visant à étudier et à reconstituer la collection Baudouin, projet qui s'inscrit également dans le champ de recherche sur la transkulturalité et la mobilité.

Conçue comme un élargissement de la science des images, *la science des objets* développe un ensemble d'outils pour étudier les objets tridimensionnels, trop souvent négligés. Cela permet de dépasser la distinction qu'à longtemps pratiquée l'histoire de l'art entre l'art proprement dit et les arts appliqués, et d'inclure également les objets ethnologiques dans son champ. C'est Philippe Cordez qui développe cette approche au DFK Paris. Il a été fellow au Clark Art Institute (Williamstown, Mass., USA) pendant quatre mois et a pu y mener à bien deux publications: l'une sur des objets en forme de livre (*Fünzig Objekte in Buchform*), l'autre sur la couronne récemment découverte d'Hildegard de Bingen (*Die Krone der Hildegard von Bingen*).

Die am DFK Paris von Jörg Ebeling geleitete *Wissenschaftliche Bearbeitung des Palais Beauharnais, Residenz der deutschen Botschafter/-innen* stellt weiterhin eines der auch von einer nichtwissenschaftlichen Community breit wahrgenommenen Forschungsprojekte dar, in dessen Mittelpunkt die Ausstattung des Palais steht. Kooperationen mit dem Forschungsverbund *mobile* verankern das Projekt in der europäischen kunsthistorischen Forschungslandschaft. Auch in diesem Bereich werden die Forschungsaktivitäten kontinuierlich durch Aktivitäten in der Forschungsförderung ergänzt.

*Digitale Kunstgeschichte*: Eine gewisse Sonderrolle spielen die *Digital Humanities* am DFK Paris, in deren Zentrum die Arbeit an der Schnittstelle zwischen der kunstgeschichtlichen Forschung und der IT/Softwareentwicklung steht. Von besonderem Interesse ist das DH-Subfeld *Digitale Kunstgeschichte*, das eigene Forschungsarbeiten umfasst und zugleich für alle am Haus forschenden Wissenschaftler/-innen die Möglichkeit bietet, Angebote rund um die Digitalität in der Forschung wahrzunehmen. Die Verknüpfung mit den internationalen Entwicklungen der Forschungsgemeinschaft geschieht aus den konkreten Forschungsvorhaben und kollaborativen Projekten heraus.

## Akademien

Wie die Forschungsförderung wurde auch das von Lena Bader und Thomas Kirchner entwickelte Modell einer *Transregionalen Akademie zur lateinamerikanischen Kunst* im letzten Jahr einer Überprüfung unterzogen. Nach einer ersten Akademie 2016 in São Paulo zu dem Thema *Modernisms: Concepts, Contexts, and Circulation* und einer zweiten Akademie im Oktober 2017 in Buenos Aires zu dem Thema *Mobility. Objects, Materials, Concepts, Actors* hat das DFK Paris am 11./12. Oktober 2018 zu einem Workshop mit internationaler Beteiligung eingeladen. Wir wollten von Kolleg/-innen aus Deutschland, Frankreich, Italien, den Vereinigten Staaten und selbstverständlich aus Lateinamerika wissen, ob das von uns entwickelte Konzept trägt und weiterverfolgt werden soll. Auch wollten wir wissen, ob unsere Ideen zu einer Weiterentwicklung des Projekts von den Kolleg/-innen für sinnvoll erachtet werden. Das Ergebnis der Vorträge und der Diskussionen hat uns in unserem Vorgehen bestätigt, nicht über lateinamerikanische Kunst, sondern über deren Einbettung in ein Netz transregionaler Verknüpfungen zu arbeiten. Auch fanden es die Kolleg/-innen überzeugend, für die Akademien jeweils einen anderen Standort mit Partnern vor Ort zu wählen. Und schließlich wurde die Idee einer mobilen Forschergruppe, die über den lateinamerikanischen Subkontinent verteilt arbeitet und sich regelmäßig physisch oder auch via Videokonferenz zusammenschließt, gutgeheißen als ein

*Les Recherches scientifiques sur l'hôtel de Beauharnais, résidence de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris*, dirigées par Jörg Ebeling au DFK Paris, continuent d'être un projet de recherche qui suscite un large engouement, y compris auprès d'un public de non-spécialistes. La décoration intérieure de l'édifice y tient une place essentielle. La coopération avec le groupe de recherche *mobile* permet d'ancrer le projet dans le paysage européen de la recherche en histoire de l'art. Dans ce domaine également, les activités de recherche sont constamment complétées par des actions de soutien aux jeunes chercheurs.

*Histoire de l'art numérique* : le département des humanités numériques joue un rôle un peu à part au DFK Paris. Son travail se situe pour l'essentiel au carrefour de la recherche en histoire de l'art et du développement informatique et de logiciels. *L'histoire de l'art numérique*, sous-champ des humanités numériques, présente un intérêt bien particulier : elle comprend des travaux de recherche spécifiques et offre en même temps à tous les chercheurs travaillant à l'institut la possibilité de profiter des moyens liés à la dimension numérique dans la recherche. L'articulation avec les évolutions de la communauté scientifique internationale résulte directement des projets concrets de recherche et de coopération.

## Académies temporaires

De même que les conditions du soutien aux jeunes chercheurs, le modèle d'une *Académie transrégionale sur l'art latino-américain* développé par Lena Bader et Thomas Kirchner a été réexaminé l'an dernier. Après une première académie temporaire en 2016 à São Paulo sur le thème *Modernisms: Concepts, Contexts, and Circulation* et une deuxième en octobre 2017 à Buenos Aires sur le thème *Mobility. Objects, Materials, Concepts, Actors*, le DFK Paris a convié des participants de divers pays à un workshop les 11 et 12 octobre 2018. Il s'agissait de demander à nos homologues d'Allemagne, de France, d'Italie, des États-Unis et, bien sûr, d'Amérique latine si le concept que nous avons élaboré leur semblait porteur et s'il devait être poursuivi. Nous voulions également savoir si nos idées sur le développement ultérieur du projet leur paraissaient pertinentes. Les résultats des communications et des discussions nous ont confortés dans l'idée de travailler non pas sur l'art latino-américain, mais sur son intégration dans un réseau de liens transrégionaux. Nos pairs ont également trouvé judicieux de choisir pour chaque académie temporaire un emplacement différent, avec des partenaires locaux. Enfin, le concept d'un groupe de chercheurs mobile, qui travaillent en des lieux variés du sous-continent latino-américain et se réunissent régulièrement, physiquement ou par vidéoconférence, a été salué comme

Format, das den lateinamerikanischen Ländern und deren Forschungskultur besser entspricht als etwa die Einrichtung eines Instituts an einem Ort.

Die Frühjahrsakademie für junge chinesische Kunsthistoriker stand dieses Jahr unter dem Thema *Arts, Power, and Politics* (13. bis 31. Mai 2019). Wie bei der ersten Frühjahrsakademie, die das DFK Paris 2017 zu dem Thema *Paris, Capital of Modernity* abgehalten hat, war es das Ziel der Veranstaltung, Doktoranden und Postdocs der Kunstgeschichte aus China mit der französischen Kunst und den Methoden ihrer Erforschung vertraut zu machen. Sitzungen im Seminarraum wurden ergänzt durch Stadtbegehungen, Ausstellungs- und Museumsbesuche und Besuche von Pariser Forschungseinrichtungen, Archiven und Bibliotheken. Der zeitliche Rahmen wurde dabei bewusst weit gespannt – vom frühen 17. Jahrhundert bis zum späten 20. Jahrhundert –, um das Verhältnis von Kunst und Politik im Laufe der Jahrhunderte und unter wechselnden politischen Systemen betrachten zu können. Die Akademie wurde ermöglicht durch die großzügige Unterstützung der Getty Foundation im Rahmen des Programms *Connecting Art Histories*.

## Forschungsförderung

Die Gespräche, die wir mit Kolleg/-innen insbesondere in Deutschland und in Frankreich im Zusammenhang mit der Neustrukturierung unserer Forschungsförderung geführt haben, haben uns in unseren Überlegungen bestätigt, die Forschungsförderung zumindest teilweise in Jahresthemen einzubinden. Diese sind ein Aushängeschild des DFK Paris, auch ein Alleinstellungsmerkmal in der europäischen kunsthistorischen Forschungslandschaft. Sie erlauben es, aktuelle Forschungsfragen aufzugreifen und in einer international zusammengesetzten Forschergruppe zu erarbeiten, sie helfen auch dabei, das Forschungsprofil des DFK Paris abzurunden. Darüber hinaus unterstützen sie die jungen Forscher bei der Herausbildung eines professionellen Netzwerkes untereinander und insbesondere auch vor Ort in Paris. Und so haben wir für das akademische Jahr 2019/20 *Die Künste und die neuen Medien (20.-21. Jahrhundert)* ausgeschrieben. Die Resonanz in Deutschland und Frankreich, aber auch international, war überwältigend. Das Jahresthema wird von Thomas Kirchner und André Gunthert (EHESS) geleitet.

Daneben haben wir entschieden, einzelne Stipendien in die am DFK Paris bearbeiteten Forschungsfelder einzubinden und diese auf diesem Wege zu bereichern. *Transkulturalität und Mobilität* bilden den Rahmen für das Projekt von Annabel Ruckdeschel »*Carrefour artistique du monde*«? *Mythen von Paris als kosmopolitische Metropole in der Kunst und Kunstkritik (1918–1939)*. Fragen

un format qui correspondait mieux aux pays d'Amérique latine et à leur culture de recherche que ne l'eût été, par exemple, la création d'un institut en un lieu donné.

Le séminaire de printemps pour les jeunes historiens de l'art chinois a été consacré cette année au thème *Arts, Power, and Politics* (13–31 mai 2019). Comme pour la première édition, organisée par le DFK Paris en 2017 sur le thème *Paris, Capital of Modernity*, cette rencontre avait pour objectif de familiariser des doctorants et postdoctorants chinois en histoire de l'art avec l'art français et les méthodes permettant de l'étudier. Les interventions en salle ont été complétées par des visites guidées de la ville, d'expositions et de musées, ainsi que d'institutions de recherche, d'archives et de bibliothèques parisiennes. La période historique choisie était délibérément vaste, allant du début du XVII<sup>e</sup> siècle à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, afin de pouvoir examiner les relations entre l'art et la politique au fil des siècles, dans le contexte de différents régimes politiques. Ce séminaire a été rendu possible grâce au généreux soutien de la Getty Foundation dans le cadre du programme *Connecting Art Histories*.

## Soutien à la recherche

Les discussions que nous avons menées avec nos homologues chercheurs, notamment en Allemagne et en France, dans le cadre de la restructuration de nos aides aux jeunes chercheurs, nous ont fortifiés dans notre intention d'inscrire au moins partiellement ce soutien dans les sujets annuels. Ceux-ci sont l'un des dispositifs phares du DFK Paris, une offre unique au sein du paysage européen de la recherche en histoire de l'art. Ils permettent d'aborder des questions actuelles et de les traiter au sein d'un groupe de recherche international, tout en parachevant le profil scientifique du DFK Paris. Ils aident en outre les jeunes chercheurs à développer un réseau professionnel, entre eux et localement, en particulier à Paris. Nous avons donc lancé un appel à candidatures pour l'année universitaire 2019–2020 sur le thème *Les arts et les nouveaux médias (XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles)*. L'écho rencontré en Allemagne et en France, mais aussi dans d'autres pays, a été considérable. Ce sujet annuel sera dirigé par Thomas Kirchner et André Gunthert (EHESS).

Nous avons en outre décidé d'intégrer les bourses individuelles aux champs de recherche du DFK Paris, afin d'enrichir ces derniers. Ainsi, le projet d'Annabel Ruckdeschel, »*Carrefour artistique du monde*«? *Les représentations mythiques de Paris comme métropole cosmopolite dans l'art et la critique d'art (1918–1939)*, s'insère dans le champ *Transkulturalité et mobilité*. Les questions concernant le marché de l'art et la mobilité se rejoignent au sein du projet de Blanche Llaurens, *Réseaux, collaborations et*

von Kunstmarkt und Mobilität sind in dem Projekt von Blanche Llaurens *Réseaux, collaborations et copies: le commerce de l'estampe à Paris et ses liens avec les Pays-Bas (Flandres et Provinces-Unies), 1600–1650* miteinander verknüpft. Das Projekt von Mattes Lammert *Die Erwerbungen der Berliner Museen auf dem Pariser Kunstmarkt während der Besatzungszeit* fügt sich in idealer Weise in die Forschungen zur Rolle der deutschen Kunstgeschichte in Frankreich während der deutschen Besatzung wie auch in das gemeinsam mit dem INHA und dem Forum Kunst und Markt der TU Berlin realisierte Forschungsprojekt zum Pariser Kunstmarkt während der deutschen Okkupation ein.

Forschungsstipendien mit einer Laufzeit zwischen ein und drei Monaten, die sich in der Mehrzahl ebenfalls in die Forschungsfelder einfügen, wurden vergeben an: Gabriele Bartz: *Illuminierte Urkunden in Pariser Archiven und Bibliotheken*; Daniella Berman: *The Aesthetics of Contingency. History and the Unrealized Paintings of the French Revolution*; MaryKate C. Cleary: *The Galerie Paul Rosenberg: Transnational Networks and the Institutionalization of French Contemporary Art, 1908–1939*; Ann-Cathrin Drews: *Kyniker, Parrhesia, Ästhetik. Michel Foucaults Blick auf die Kunst*; Milena Gallipoli: *Plaster casts as dissemination media in America: consumption modalities, functionalities, usages and value during the beginning of the twentieth century*; Ashley Hannebrink: *Living with the past: Antiquity and sculptural production in mid- to late 18<sup>th</sup> century France*; Titia Hensel: *Das Porträt der Monarchin im Werk von Franz Xaver Winterhalter*; Beatrice Immelmann: *Visuelle Resonanz. Vibrationen als wahrnehmungsphysiologische Argumentationsfigur in Kunsttheorie und Ästhetik 1700–1925*; Regina Karl: *Cheiropoesis. Die Hand als Symbol und Symptom in den Künsten nach 1900*; Alexandra Morrison: *Copying at the Louvre*; Sophia Ong: *Hanging on the Body: Pendants, Materiality, and Touch in the Late Middle Ages*; Raphaela Rothenaicher: *Bischofs- und Abtsstäbe des Früh- und Hochmittelalters aus Elfenbein und verwandtem Material*; Sabrina Ujkasevic: *Graphische Vorlagen des orientalischen Kostüms*; Ingrid R. Vermeulen: *The >taste of nations<. The impact of diplomacy on Roger des Pile's views about European art*; Jehane Zouyene: *Photographic narration in Post-War France*.

Das wissenschaftliche Leben am DFK Paris wurde zudem durch eine Reihe von Gastwissenschaftler/-innen und assoziierten Wissenschaftler/-innen bereichert: Larissa Dätwyler, *eikones*, Zentrum für die Theorie und Geschichte des Bildes, Universität Basel (August 2019 bis Januar 2020), Dissertation: *Pentimento. Sichtbarmachung von Korrekturverfahren in der Malerei der Klassischen Moderne*; Ann-Cathrin Drews, Humboldt Universität zu Berlin (März bis August 2019), Dissertation: *Kyniker, Parrhesia, Ästhetik. Michel Foucaults Blick auf die Kunst*; Dr. Ivan Foletti und Dr. Adrien Palladino, Center for Early Medieval Studies, Department of the History of Art, Masaryk University, Brno (Juli 2019), Forschungs-

*copies: le commerce de l'estampe à Paris et ses liens avec les Pays-Bas (Flandres et Provinces-Unies), 1600–1650*. Quant au projet de Mattes Lammert, *Die Erwerbungen der Berliner Museen auf dem Pariser Kunstmarkt während der Besatzungszeit [Les acquisitions des musées berlinois sur le marché de l'art parisien pendant l'Occupation]*, il s'inscrit parfaitement dans les recherches sur le rôle de l'histoire de l'art allemande en France pendant l'occupation allemande, ainsi que dans le projet sur le marché de l'art parisien pendant l'Occupation, mené conjointement avec l'INHA et le Forum Kunst und Markt de la TU Berlin.

Par ailleurs, des bourses de recherche d'une durée allant d'un à trois mois ont été accordées pour les projets suivants, qui s'insèrent également pour la plupart dans les champs de recherche du DFK Paris : Gabriele Bartz, *Documents ornés dans les archives et les bibliothèques parisiennes* ; Daniella Berman, *The Aesthetics of Contingency. History and the Unrealized Paintings of the French Revolution*; MaryKate C. Cleary, *The Galerie Paul Rosenberg: Transnational Networks and the Institutionalization of French Contemporary Art, 1908–1939* ; Ann-Cathrin Drews, *Kyniker, Parrhesia, Ästhetik. Michel Foucaults Blick auf die Kunst [Cyniques, parrésia, esthétique. La vision de l'art de Michel Foucault]* ; Milena Gallipoli, *Plaster Casts as Dissemination Media in America: Consumption Modalities, Functionalities, Usages and Value during the Beginning of the Twentieth Century* ; Ashley Hannebrink, *Living with the Past: Antiquity and Sculptural Production in Mid- to Late 18<sup>th</sup> Century France* ; Titia Hensel, *Das Porträt der Monarchin im Werk von Franz Xaver Winterhalter [Le portrait de la souveraine dans l'œuvre de Franz Xaver Winterhalter]* ; Beatrice Immelmann, *Visuelle Resonanz. Vibrationen als wahrnehmungsphysiologische Argumentationsfigur in Kunsttheorie und Ästhetik 1700–1925 [Résonance visuelle. Les vibrations comme argument de physiologie de la perception dans la théorie de l'art et l'esthétique, 1700–1925]* ; Regina Karl, *Cheiropoesis. Die Hand als Symbol und Symptom in den Künsten nach 1900 [Chéiropoesis. La main comme symbole et symptôme dans les arts après 1900]* ; Alexandra Morrison, *Copying at the Louvre* ; Sophia Ong, *Hanging on the Body: Pendants, Materiality, and Touch in the Late Middle Ages* ; Raphaela Rothenaicher, *Bischofs- und Abtsstäbe des Früh- und Hochmittelalters aus Elfenbein und verwandtem Material [Les crosses d'évêques et d'abbés en ivoire et en matériaux apparentés du Haut Moyen Âge et du Moyen âge central]* ; Sabrina Ujkasevic, *Graphische Vorlagen des orientalischen Kostüms [Modèles graphiques du costume oriental]* ; Ingrid R. Vermeulen, *The < Taste of Nations >. The Impact of Diplomacy on Roger des Pile's Views about European Art* ; Jehane Zouyene, *Photographic Narration in Post-War France*.

La vie scientifique du DFK Paris a également été enrichie par la présence de plusieurs chercheurs invités et associés : Larissa Dätwyler, *eikones*, Zentrum für die Theorie und Geschichte des Bildes, Universität Basel (août 2019 à janvier 2020), thèse de

projekt: *The Heritage of Nikodim P. Kondakov in the Experiences of André Grabar and the Seminarium Kondakovianum*; Christine Kleiter, Kunsthistorisches Institut Florenz (November 2018), Dissertation: *Pierre Belons ›L'histoire de la nature des oyseaux‹ im bildhistorischen Kontext. Ornithologie im Übergang von Tiersymbolik zu Taxonomie und Empirie zwischen dem 15. und 17. Jahrhundert*; Mattes Lammert, Technische Universität Berlin (März bis August 2019), Dissertation: *Die Erwerbungen der Berliner Museen auf dem Pariser Kunstmarkt während der Besatzungszeit*; Laura Karp Lugo, ERC METROMOD/Ludwig-Maximilians-Universität München (September 2018 bis August 2019), Forschungsprojekt: *Exile and migrant artists in Buenos Aires (1900-1950)*; Carl Magnusson, The Courtauld Institute of Art (September 2018 bis August 2019), Forschungsprojekt: *Les mutations des discours sur la décoration dans la France des Lumières. Grandeur et décadence d'une catégorie noble. [Die Wandlung der Rezeption über die Ausschmückung und Ornamentik in Frankreich zur Zeit der Aufklärung. Herrlichkeit und Dekadenz einer noblen Gattung.]* Alexandra Morrison, Yale University (Mai 2019 bis März 2020), Dissertation: *Copying at the Louvre*; Guillaume Nicoud, Accademia di Architettura di Mendrisio (September 2018 bis Dezember 2019), Forschungsprojekt: *Architektur und Urbanismus in Frankreich und Russland um 1800*; Elke Seibert, (Januar bis Dezember 2018) Forschungsprojekt: *Travel in Time and Space – The ›Cavey‹ Pictures*; Maël Tauziède-Espariat, Université Bourgogne Franche-Comté (September 2018 bis August 2019), Dissertation: *Être artiste hors de l'Académie royale de peinture et de sculpture : peinture et reconnaissance publique dans le Paris des Lumières (1751-1791) [Das Künstlerdasein außerhalb der königlichen Akademie der Malerei und Bildhauerei: Malerei und die öffentliche Anerkennung im Paris der Aufklärung (1751-1791)]*; Sarah Ubassy-Catala, Université Lumière, Lyon 2 (September 2018 bis August 2019), Dissertation: *Repenser Hubert Robert : perspectives sur un artiste entrepreneur et les cercles de physiocratie franco-russes. [Hubert Robert neu denken: Erkenntnisse über einen Künstler und Unternehmer und die Kreise der französisch-russischen Physiokratie.]*

Des Weiteren ist es ein Ziel der Förderpolitik des DFK Paris, Formate zu entwickeln, die es erlauben, nicht an einen Ort gebundene Forschungsprojekte mit transregionaler oder transnationaler Perspektive zu unterstützen. Einen ersten Schritt stellt dabei das neu in das Programm aufgenommene und gemeinsam mit der Bibliotheca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte vergebene sechsmonatige Paris × Rome Fellowship, das es jungen Wissenschaftlern erlauben soll, transregionalen oder transnationalen Fragestellungen der Kunstgeschichte in Frankreich und Italien nachzugehen. Das Stipendium schreibt sich in das Forschungsfeld *Transkulturalität und Mobilität* am DFK Paris ein und verbindet Forschungsprojekte an der Bibliotheca Hertziana und am DFK Paris. Eine erste Ausschreibung stieß auf eine

doctorat : *Pentimento. Sichtbarmachung von Korrekturverfahren in der Malerei der Klassischen Moderne [Rendre visibles les procédés de correction dans la peinture de la modernité classique]* ; Ann-Cathrin Drews, Humboldt-Universität zu Berlin (mars à août 2019), thèse de doctorat : *Kyniker, Parrhesia, Ästhetik. Michel Foucaults Blick auf die Kunst [Cyniques, parrésia, esthétique. La vision de l'art de Michel Foucault]* ; Ivan Foletti et Adrien Palladino, Centre d'études médiévales anciennes, département d'histoire de l'art, Masaryk University, Brno (juillet 2019), projet de recherche : *The Heritage of Nikodim P. Kondakov in the Experiences of André Grabar and the Seminarium Kondakovianum* ; Christine Kleiter, Kunsthistorisches Institut Florenz (novembre 2018), thèse de doctorat : *Pierre Belons ›L'histoire de la nature des oyseaux‹ im bildhistorischen Kontext. Ornithologie im Übergang von Tiersymbolik zu Taxonomie und Empirie zwischen dem 15. und 17. Jahrhundert [›L'histoire de la nature des oyseaux‹ de Pierre Belon dans son contexte d'histoire visuelle. Le passage de l'ornithologie d'une symbolique des oiseaux à la taxinomie et la science empirique du xv<sup>e</sup> au xvii<sup>e</sup> siècle]* ; Mattes Lammert, Technische Universität Berlin (mars à août 2019), thèse de doctorat : *Die Erwerbungen der Berliner Museen auf dem Pariser Kunstmarkt während der Besatzungszeit [Les acquisitions des musées berlinois sur le marché de l'art parisien pendant l'Occupation]* ; Laura Karp Lugo, ERC METROMOD/Ludwig-Maximilians-Universität München (septembre 2018 à août 2019), projet de recherche : *Exile and Migrant Artists in Buenos Aires (1900-1950)* ; Carl Magnusson, The Courtauld Institute of Art (septembre 2018 à août 2019), projet de recherche : *Les mutations des discours sur la décoration dans la France des Lumières. Grandeur et décadence d'une catégorie noble* ; Alexandra Morrison, Yale University (mai 2019 à mars 2020), thèse de doctorat : *Copying at the Louvre* ; Guillaume Nicoud, Accademia di Architettura di Mendrisio (septembre 2018 à décembre 2019), projet de recherche : *Architecture et urbanisme en France et en Russie vers 1800* ; Elke Seibert, (janvier – décembre 2018) projet de recherche : *Travel in Time and Space – The ›Cavey‹ Pictures* ; Maël Tauziède-Espariat, Université Bourgogne-Franche-Comté (septembre 2018 à août 2019), thèse de doctorat : *Être artiste hors de l'Académie royale de peinture et de sculpture : peinture et reconnaissance publique dans le Paris des Lumières (1751-1791)* ; Sarah Ubassy-Catala, Université Lumière Lyon 2 (septembre 2018 à août 2019), thèse de doctorat : *Repenser Hubert Robert : perspectives sur un artiste entrepreneur et les cercles de physiocratie franco-russes.*

Un autre objectif de la politique d'encouragement à la recherche du DFK Paris est de développer des formats permettant de soutenir des projets qui ne sont pas liés à un lieu spécifique, dans une perspective transrégionale ou transnationale. Un premier pas dans cette direction est la bourse « Paris × Rome » d'une durée de six mois, récemment incluse dans notre programme et décernée avec la Bibliotheca Hertziana – Max-Planck-Institut für



breite Resonanz, mit Vicenza Benedettino (*Werner Haftmann, Leiter der Neuen Nationalgalerie in Berlin. Wechselausstellungen und Ankaufspolitik 1967–1974*) und Elena Blázquez (*L'oeuvre d'Helena Lumbreras, une artiste et cinéaste espagnole qui a étudié et commencé sa carrière artistique et cinématographique en Italie*) [Das Werk von Helena Lumbreras, eine spanische Künstlerin und Filmemacherin, die in Italien studierte und dort ihre Künstler- und Filmkarriere begann.] konnten zwei hochqualifizierte Bewerberinnen ausgezeichnet werden.

Mit dem INHA wurde ein gemeinsames Stipendium zum Pariser Kunstmarkt während der deutschen Okkupation vereinbart, das zum 1. Januar 2020 zum ersten Mal vergeben wird. Es ergänzt die bestehende Forschungs Kooperation zu dem Thema und fügt sich in das Forschungsfeld *Institutions- und Wissenschaftsgeschichte* ein.

Außerdem konnte mit der Förderstiftung des DFK Paris die Vergabe eines mit € 5.000,- dotierten Kurator/-innenpreises vereinbart werden, der einmal jährlich vergeben wird. Der Preis richtet sich an Kurator/-innen aus dem deutschsprachigen Raum, die ein Ausstellungsprojekt oder eine Publikation mit Frankreich-bezug vorbereiten. Er umfasst einen einmonatigen Forschungsaufenthalt in Paris mit Unterkunft im Centre International d'Accueil et d'Échanges des Récollets und die Nutzung der Ressourcen des DFK Paris.

## Bibliothek

Der Gesamtbestand der Bibliothek des DFK Paris umfasst augenblicklich 100.406 Ressourcen und 186 laufende Zeitschriften; die Bibliothek wuchs im Jahre 2018 um 2.790 Ressourcen, darunter 142 E-Books. Auch im vergangenen Jahr haben wir erfreulicherweise einige Schenkungen erhalten, mit denen Lücken im Bestand gefüllt werden konnten.

Die Bibliothek ist integraler Bestandteil des DFK Paris und über ihre Kernaufgabe der Bereitstellung von kunsthistorischer Literatur auch mit den Forschungsaktivitäten am Hause verzahnt. So nimmt das von Mathilde Arnoux geleitete Forschungsprojekt zur Frage, wie künstlerische Theorien und Praktiken die Gegenwart in der DDR hinterfragt haben, seinen Ausgang von den Beständen der Privatbibliothek von Peter H. Feist, die das Forum als Schenkung erhalten hat und die derzeit mit institutseigenen Mitteln erschlossen werden.

Die vier Partnerbibliotheken in Florenz, München, Paris und Rom arbeiten mit Casalini Libri s.p.a. in Zusammenarbeit mit @Cult an der Weiterentwicklung des *kubikat*-Angebots durch den Einsatz eines dem jüngsten Stand auf dem Gebiet *Linked Open Data* entsprechenden Suchmaschinen-Interfaces auf der Basis des

Kunstgeschichte : elle est destinée à permettre à de jeunes chercheurs de travailler sur des problématiques transrégionales ou transnationales en histoire de l'art en France et en Italie. Cette bourse s'inscrit dans notre champ de recherche *Transculturalité et Mobilité* et associe des projets de recherche tant à la Bibliotheca Hertziana qu'au DFK Paris. Un premier appel à candidatures a suscité un large écho et permis de sélectionner deux candidates hautement qualifiées : Vicenza Benedettino (*Werner Haftmann, directeur de la Neue Nationalgalerie à Berlin. Expositions temporaires et politique d'acquisitions. 1967–1974*) et Elena Blázquez (*L'oeuvre d'Helena Lumbreras, une artiste et cinéaste espagnole qui a étudié et commencé sa carrière artistique et cinématographique en Italie*).

Une bourse consacrée aux recherches sur le marché de l'art parisien pendant l'occupation allemande, mise en place avec l'INHA, sera attribuée pour la première fois le 1<sup>er</sup> janvier 2020. Elle vient compléter la coopération qui existe sur ce sujet et s'inscrit dans le champ de recherche *Histoire des institutions et histoire de notre discipline*.

Un accord a par ailleurs été conclu avec la *DFK-Förderstiftung* (fondation de soutien au DFK Paris) pour l'attribution d'un prix d'un montant de 5 000 € qui sera décerné une fois par an à un conservateur ou une conservatrice. Ce prix s'adresse à des conservateurs d'un pays germanophone qui préparent un projet d'exposition ou une publication en rapport avec la France. Il comprend un séjour de recherche d'un mois à Paris, avec un hébergement au Centre international d'accueil et d'échanges des Récollets, et l'utilisation des ressources du DFK Paris.

## Bibliothèque

La bibliothèque du DFK Paris compte actuellement 100 406 ressources documentaires et 186 périodiques vivants, un fonds qui a augmenté de 2 790 ressources en 2018, dont 142 livres électroniques. L'année dernière, nous avons de nouveau eu le plaisir de recevoir plusieurs donations qui ont permis de combler des lacunes dans notre fonds.

La bibliothèque fait partie intégrante du DFK Paris et, au-delà de sa mission principale consistant à mettre à disposition des ouvrages d'histoire de l'art, elle est indissociable des activités de recherche du Centre. Le projet dirigé par Mathilde Arnoux sur la façon dont les théories et les pratiques artistiques ont permis de questionner le présent de l'époque en RDA prend ainsi sa source dans le fonds issu de la bibliothèque privée de Peter H. Feist, que le Centre a reçue en donation et qui est en train d'être inventorié grâce aux moyens propres de l'institut.

Les quatre bibliothèques partenaires de Florence, Munich, Paris et Rome travaillent de concert avec Casalini Libri s.p.a., et

Datenmodells *BIBFRAME*. Der zukünftige *Kubikat-LOD* soll die Angebote des *kubikat* noch attraktiver und umfangreicher gestalten und dabei auch neue Möglichkeiten der Recherche nach Literatur und Dokumentation zu Kunst- bzw. Bauwerken anbieten.

## Digital Humanities

Schwerpunkte der Arbeit der Abteilung Digital Humanities am DFK Paris während des Berichtszeitraumes waren Beratungs- und Projektmanagementaufgaben in Verbundprojekten, die Sichtbar- und Verfügbarmachung der Vorhaben, Daten und des entstandenen Codes sowie die Beteiligung an Gremienarbeit innerhalb der MWS und in Arbeitskreisen der Fachcommunity. Die Weiterentwicklung und der Einsatz des freien Datenbanksystems *ConedaKOR* zum wissenschaftlichen Umgang mit Bildern war auch im vergangenen Jahr ein zentrales Thema der Abteilung. *ConedaKOR* wird zudem im Akademievorhaben »Textdatenbank und Wörterbuch des klassischen Maya« (<http://mayawoerterbuch.de/>) eingesetzt und über DARIAH-DE gehostet. Mit der Unterstützung dieses Vorhabens durch Entwicklungsleistungen an *ConedaKOR* konnte das DFK Paris seinen Beitrag zur Betriebskooperationsvereinbarung zur Verstetigung von DARIAH-DE leisten.

Weitergeführt wurde auch das DFG-ANR-Projekt *ARCHITRAVE – Kunst und Architektur in Paris und Versailles im Spiegel deutscher Reiseberichte des Barock*. Fortgesetzt wurde in Zusammenarbeit mit der Universitätsbibliothek Heidelberg, dem Kunstgeschichtlichen Institut der Goethe-Universität Frankfurt und dem Institut für Digital Humanities Köln ebenfalls die Entwicklung der automatisierten Erkennung von Namen in Texten am Beispiel der Zeitschrift *Das Neue Frankfurt*.

Als neues Thema ist die Nationale Forschungsdateninfrastruktur (NFDI) auf die Agenda der Abteilung *Digital Humanities* getreten. Dieses Projekt soll die Datenbestände von Wissenschaft und Forschung systematisch erschließen, nachhaltig sichern und zugänglich machen sowie (inter-)national vernetzen. Das DFK Paris ist Partner des Antrags von NFDI4Culture.

en coopération avec @Cult, au développement de l'offre du catalogue *kubikat* grâce à une interface de moteurs de recherche reposant sur le modèle de données *BIBFRAME*, qui correspond à l'état le plus récent de la technologie dans le domaine des données ouvertes liées (Linked Open Data, LOD). Le futur *Kubikat-LOD* rendra l'offre du catalogue *kubikat* plus vaste et plus attrayante encore, et présentera également de nouvelles possibilités pour rechercher des ouvrages et des documents sur les œuvres d'art et d'architecture.

## Humanités numériques

Au cours de la période concernée, le travail du département des humanités numériques du DFK Paris s'est concentré autour de trois axes : des tâches de conseil et de gestion de projets dans le cadre de coopérations ; les moyens permettant de donner aux projets de la visibilité et d'en rendre disponibles les données et le code qui en résulte ; la participation aux travaux des commissions de la fondation Max Weber et aux groupes de travail de la communauté scientifique. La poursuite du développement et la mise en œuvre du système de base de données gratuit « *ConedaKOR* », destiné au travail scientifique sur les images, a également constitué l'an dernier un axe de travail essentiel du département. Hébergé par DARIAH-DE, « *ConedaKOR* » est aussi mis à profit dans le projet universitaire *Textdatenbank und Wörterbuch des klassischen Maya [Banque de données textuelles et dictionnaire des Mayas classiques]* (<http://mayawoerterbuch.de/>). En soutenant ce projet par le développement de « *ConedaKOR* », le DFK Paris contribue à l'accord de coopération opérationnelle pour la pérennisation de DARIAH-DE.

Le projet ANR-DFG *ARCHITRAVE – Art et architecture à Paris et Versailles dans les récits de voyageurs allemands à l'époque baroque* a également été poursuivi, de même que le développement de la reconnaissance automatisée de noms dans les textes, sur le modèle de la revue *Das Neue Frankfurt*, et en collaboration avec la bibliothèque universitaire de Heidelberg, l'Institut d'histoire de l'art de la Goethe-Universität Frankfurt et l'Institut d'humanités numériques de Cologne.

La NFDI, *Nationale Forschungsdateninfrastruktur (infrastructure nationale allemande de données de recherche)* est une nouvelle thématique qui a été inscrite à l'ordre du jour du département des humanités numériques. Ce projet vise à explorer systématiquement, à sauvegarder durablement et à rendre accessibles les bases de données scientifiques et de recherche, et à les mettre en réseau au niveau (inter)national. Le DFK Paris participe à la demande du groupement NFDI4Culture.

## Nationale und internationale Kooperationen

Das DFK Paris unterhält sehr gute Beziehungen zu französischen Kolleg/-innen und Einrichtungen und wird als geschätzter Partner in viele gemeinsame Forschungsprojekte und Veranstaltungen einbezogen. Freundschaftliche Beziehungen bestehen mit dem Institut National d'Histoire de l'Art (INHA), seinem Direktor Éric de Chassey und seiner Forschungsdirektorin France Nerlich, die ihren Niederschlag in mehreren gemeinsamen Projekten gefunden haben. Zahlreiche Kooperationen mit französischen, vor allem Pariser Universitäten belegen ebenfalls die äußerst gute Einbindung des DFK Paris in die französische Wissenschaftslandschaft. Ausdruck der hohen Akzeptanz des DFK Paris ist überdies die Mitgliedschaft in zwei Laboratoires d'Excellence. Mit der Université Paris Nanterre konnte ein Kooperationsabkommen unterzeichnet werden. Außerdem besteht eine Kooperation mit den Archives de la Critique d'Art in Rennes. Durch die Mitglieder des wissenschaftlichen Beirats und die Kodirektoren der Jahresthemen werden zudem gute Beziehungen zu einzelnen Universitäten und Forschungseinrichtungen nachhaltig aufgebaut. Die elektronische Zeitschrift *Regards croisés* wird gemeinsam mit der Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne realisiert. Auch beteiligt sich das DFK Paris an der von der Association des Professeurs d'Archéologie et d'Histoire de l'Art des Universités (APAHAU) publizierten Fachzeitschrift *Histoire de l'Art* mit der Übersetzung eines deutschsprachigen Aufsatzes ins Französische für jede der zweimal jährlich erscheinenden Ausgaben.

Die Verzahnung mit französischen Einrichtungen zeigt sich ebenfalls in der Einladung des Direktors zu mehreren Promotions- und Habilitationskommissionen, auch in der Mitgliedschaft in Berufungskommissionen und in mehreren Beiräten. Die Einbindung der Kolleg/-innen des DFK Paris in französische und deutsche universitäre Einrichtungen manifestiert sich zudem immer wieder in der Einladung, sich in die Lehre einzubringen.

Die enge Verbindung mit dem Gastland wird auch darin sichtbar, dass das INHA auch in diesem Jahr dem DFK Paris eine Carte Blanche bei dem *Festival de l'Histoire de l'Art* gab, das in Fontainebleau vom 7. bis 9. Juni 2019 stattfand. Unter der Leitung von Mathilde Arnoux fand im Rahmen des Themas des Festivals *Le Peuple* unter großer Publikumsbeteiligung ein Panel mit dem Titel *Figures du peuple en RDA* statt. Hervorzuheben ist zudem die enge Verbindung mit den anderen deutschen Einrichtungen vor Ort, allen voran mit dem historischen Partnerinstitut, dem Deutschen Historischen Institut Paris (DHIP), mit dem ein reger Austausch auf Forschungs- und Mitarbeiterebene stattfindet. Intensive Kontakte werden ebenfalls mit der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland gepflegt, mit dem Goethe-Institut, dem Heinrich-Heine-Haus in der Cité Universitaire, dem

## Coopérations nationales et internationales

Partenaire très apprécié dans beaucoup de projets de recherche et de manifestations, le DFK Paris et son équipe entretiennent d'excellentes relations avec nombre d'institutions et d'historiens de l'art français. Les liens amicaux avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), avec son directeur Éric de Chassey et sa directrice du département des études et de la recherche, France Nerlich, ont ainsi débouché sur plusieurs entreprises communes. Les nombreuses coopérations avec des universités françaises, notamment parisiennes, témoignent également de l'excellente intégration du DFK Paris dans le paysage scientifique français. Autre preuve de cet accueil très favorable, le DFK Paris est membre de deux laboratoires d'excellence. Un accord de coopération a été conclu avec l'Université Paris Nanterre, et des rapports de collaboration se sont noués avec les Archives de la critique d'art de Rennes. De surcroît, grâce aux membres de son conseil scientifique et aux codirecteurs des sujets annuels, les bonnes relations du DFK Paris avec différentes universités et institutions de recherche ont pu être durablement renforcées. La revue électronique *Regards croisés* est réalisée en partenariat avec l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Le DFK Paris participe en outre à la revue *Histoire de l'art*, publiée par l'Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités (APAHAU), en prenant en charge la traduction vers le français d'un article allemand pour chacun des numéros de cette revue semestrielle.

La coopération du DFK Paris avec les institutions françaises se manifeste également par la participation de son directeur à plusieurs jurys de thèse et d'habilitation, ainsi que par son appartenance à des comités de sélection et à plusieurs conseils scientifiques. La bonne insertion des chercheurs du DFK Paris dans les institutions universitaires françaises comme allemandes continue quant à elle de se traduire par les enseignements qui leur sont confiés.

Autre signe de la qualité des liens avec la France, l'Institut national d'histoire de l'art a de nouveau cette année accordé au DFK Paris une carte blanche lors du *Festival de l'histoire de l'art* qui s'est déroulé du 7 au 9 juin 2019 à Fontainebleau. Dans le cadre de cette édition, dont le thème était *Le Peuple*, Mathilde Arnoux a ainsi organisé une table ronde sur les *Figures du peuple en RDA* qui a suscité une grande participation du public. Soulignons par ailleurs la coopération étroite du DFK Paris avec les autres institutions allemandes à Paris, en premier lieu avec notre partenaire de longue date, l'Institut historique allemand (IHA), avec lequel les échanges sont très dynamiques, tant sur le plan de la recherche qu'entre collaborateurs. Nous entretenons en outre des contacts étroits avec l'ambassade de la République fédérale d'Allemagne, le Goethe-Institut, la Maison Heinrich Heine à la Cité universitaire,

Pariser Büro des DAAD und dem Deutsch-Französischen Jugendwerk. Kontakte mit dem Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Allemagne (CIERA) sollen helfen, Deutschland als Forschungsland französischen Kunsthistorikern nahezubringen. Eine Kooperation auf Stipendienebene wurde vereinbart. Zudem vertritt der Direktor des DFK Paris die Bundesrepublik Deutschland im Verwaltungsrat der Fondation Hartung-Bergman.

Neu ist eine intensive Zusammenarbeit mit den beiden anderen deutschen kunsthistorischen Auslandsinstituten, der Bibliotheca Hertziana – Max Planck Institut für Kunstgeschichte und dem Kunsthistorischen Institut in Florenz – Max Planck Institut. Ein erstes Treffen fand auf Einladung des DFK Paris in seinen Räumen statt und diente einem Austausch der Institute in Fragen der Forschungspolitik, des Wissenschaftsservice und der Verwaltung. Es wurde vereinbart, den Austausch fortzusetzen. Ein erstes Ergebnis der Zusammenarbeit ist das gemeinsam mit der Bibliotheca Hertziana vergebene Paris × Rome Fellowship.

Mit dem Getty Research Institute, dem INHA und dem Rijksbureau voor Kunsthistorische Documentatie wurde eine Kooperation im Bereich der *Digital Humanities* vereinbart. Das DFK Paris ist darüber hinaus aktives Mitglied in dem internationalen Verbund der kunsthistorischen Forschungsinstitute RIHA und war auf dem Treffen im Oktober 2018 in Lissabon vertreten.

## Veranstaltungen

Einen Höhepunkt des akademischen Lebens am DFK Paris stellt der Jahreskongress dar, der im Allgemeinen dem Jahresthema gewidmet ist. Am 3./4. Juni 2019 fand auf Initiative der Stipendiaten/-innen der Jahreskongress zur Autorschaft statt: »*Auctorialité*«. *Konzepte der Autorschaft in Kunst und Kunstgeschichte*. Darüber hinaus fanden zahlreiche Veranstaltungen statt, die sich zu einem großen Teil in die Forschungsfelder des DFK Paris einfügten und von der Lebendigkeit des wissenschaftlichen Lebens am Institut zeugen (eine vollständige Liste findet sich im Veranstaltungskalender, S. 98).

le bureau parisien du DAAD (Office allemand d'échanges universitaires) et l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ). Les liens noués avec le Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA) devraient permettre aux historiens d'art français de mieux connaître le monde de la recherche en Allemagne : une coopération sur la base de bourses de recherche a été convenue. Enfin, le directeur du DFK Paris représente la République fédérale d'Allemagne au sein du conseil d'administration de la fondation Hartung-Bergman.

Au chapitre des nouveautés, une étroite coopération a été mise en place avec les deux autres instituts allemands d'histoire de l'art à l'étranger, la Bibliotheca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte à Rome et le Kunsthistorisches Institut – Max-Planck-Institut à Florence. Une première réunion s'est tenue à l'invitation du DFK Paris dans ses locaux et a permis un échange de vues entre les équipes des instituts sur les questions de politique de la recherche, de services pour l'activité scientifique et d'administration. Il a été décidé que ces échanges seraient poursuivis. Leur premier résultat a été la création de la bourse « Paris × Rome », octroyée de concert par le DFK Paris et la Bibliotheca Hertziana.

Un accord a par ailleurs été passé avec le Getty Research Institute, l'INHA et le Rijksbureau voor Kunsthistorische Documentatie pour une coopération dans le domaine des humanités numériques. Le DFK Paris est également membre actif de l'Association internationale des instituts de recherche en histoire de l'art (RIHA) et était présent lors du grand rassemblement de ce réseau à Lisbonne en octobre 2018.

## Manifestations

L'un des temps forts de la vie scientifique du DFK Paris est son congrès annuel, qui est en général consacré au sujet annuel. À l'initiative des boursiers, ce congrès, qui s'est déroulé les 3 et 4 juin 2019, portait cette fois sur la question de l'auteur : »*Auctorialité*«. *Repenser l'auteur dans les arts et l'histoire de l'art*. De nombreuses autres manifestations ont eu lieu au cours de cette année, qui s'inséraient pour la plupart dans les champs de recherche du DFK Paris et témoignent de la vitalité de l'activité scientifique du Centre (pour une liste complète, voir le calendrier des événements, p. 98).

## Publikationen

Eine Herausforderung der Publikationsabteilungen ist weiterhin die Verankerung elektronischer Formate. Das DFK Paris fühlt sich einer Open-access-Politik verpflichtet und strebt an, dass alle Publikationen in zumindest einer elektronischen Form frei zugänglich sind. Für die bei der FMSH erscheinenden französischen Reihen der *Passages* und *Passerelles* ist dieser Schritt bereits erfolgreich vollzogen worden, sie erscheinen in klassischer Form als Printmedien und auf der Plattform *OpenEdition Books* elektronisch in den Formaten html, PDF und ePub. Für die deutsche Reihe steht eine vergleichbare Lösung unmittelbar bevor. Nachdem im vorangegangenen Jahr in der Reihe der *Passages* mit dem *Journal des Harry Graf Kessler* der erste Band in Hybridform erschienen ist, wurde nun in den *Passerelles* mit dem Band von Willibald Sauerländer *Reims, la reine des cathédrales* der Anfang gemacht. Bei den in der Reihe *Passages online* auf der Plattform *ArtHistoricum* publizierten Kongressakten und Sammelschriften soll in Zukunft die PDF-Version durch das html-Format ergänzt werden, die beide frei zugänglich sind.

Die für die Umsetzung einer Open access-Politik notwendigen Vorarbeiten, um die technischen und rechtlichen Voraussetzungen zu schaffen, auch eine durch Krankheit bedingte Einschränkung der Kapazitäten haben dazu geführt, dass in dem Berichtszeitraum nur vergleichsweise wenige Publikationen erschienen sind. In der französischen Reihe der *Passerelles* erschien die Habilitationsschrift von Mathilde Arnoux *La réalité en partage. Pour une histoire des relations artistiques entre l'Est et l'Ouest en Europe*. Außerdem erschien in der Reihe der *Passages online* der von Julia Drost, Fabrice Flahutez, Anne Helmreich und Martin Schieder herausgegebene Band *Networking Surrealism in the USA. Agents, artists and the market*. In dem Berichtszeitraum wurden zudem zwei Bände der *Passagen/Passages*, zwei Bände der *Passerelles* und 5 Bände der *Passages online* vorbereitet, deren Publikation unmittelbar bevorsteht.

## Publications

Le développement des formats électroniques continue de représenter un défi pour les départements de publication. Le DFK Paris s'est engagé à poursuivre une politique d'open access et s'efforce de faire en sorte que toutes ses publications soient librement accessibles dans un format numérique au moins. Pour les ouvrages en langue française des collections « Passages » et « Passerelles » publiés par les éditions de la Fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH), cette étape a déjà été franchie avec succès : leurs livres paraissent à la fois sous forme imprimée traditionnelle et dans une version électronique sur la plateforme *OpenEdition Books*, aux formats html, pdf et ePub. Une solution analogue va bientôt être mise en place pour les séries allemandes de ces deux collections. Après la parution, l'année dernière, du *Journal du comte Harry Kessler*, premier volume de la collection « Passages » publié sous forme hybride, c'est au tour du premier opus des « Passerelles » de voir ainsi le jour : Willibald Sauerländer, *Reims, la reine des cathédrales*. À l'avenir, les versions au format pdf des actes de colloques et des ouvrages collectifs de la collection « Passages online », publiés sur la plateforme *ArtHistoricum*, seront complétées par une version au format html, toutes deux en libre accès.

Le nombre relativement faible d'ouvrages publiés au cours de la période considérée, en comparaison avec d'autres années, s'explique par les indispensables travaux préparatoires visant à créer les conditions techniques et juridiques préliminaires à la mise en oeuvre d'une politique d'open access et par les restrictions des capacités pour raison de maladie. La thèse d'habilitation de Mathilde Arnoux intitulée *La Réalité en partage. Pour une histoire des relations artistiques entre l'Est et l'Ouest en Europe pendant la guerre froide* a été publiée dans la série française des « Passerelles ». Dans la collection « Passages online » est paru le volume *Networking Surrealism in the USA. Agents, Artists and the Market*, édité par Julia Drost, Fabrice Flahutez, Anne Helmreich et Martin Schieder. En outre, au cours de la période couverte par ce rapport, deux volumes de la collection « Passagen/Passages », deux volumes de la collection « Passerelles » et 5 volumes de la collection « Passages online », ont été finalisés, et seront publiés très prochainement.

## Außendarstellung

Das DFK Paris war erneut auf dem CAA in New York mit einem Buchstand präsent, wieder gemeinsam mit dem INHA, was auch nach außen die guten Beziehungen zwischen den beiden Institutionen dokumentiert. Auf dem *Festival de l'Histoire de l'Art* in Fontainebleau war das DFK Paris ebenfalls mit einem Buchstand vertreten. Und auf dem *Kunsthistorikertag*, der dieses Jahr in Göttingen abgehalten wurde, hat das DFK Paris erneut ein Frankreichforum veranstaltet, zu dem neben einem Vertreter des den Kunsthistorikertag ausrichtenden Instituts eine Vertreterin der Deutsch-Französischen Hochschule, ein Vertreter des internationalen Masterstudienganges der Universität Heidelberg und der École du Louvre – Kunstgeschichte und Museologie – und die Forschungsdirektorin des INHA eingeladen waren. Ziel war es, dem vornehmlich jungen Publikum Forschungsbereiche zur französischen Kunst und Fördermöglichkeiten vorzustellen.

Die vom DFK Paris im Bereich der Öffentlichkeitsarbeit genutzten Medien – Website, Newsletter, Social Media – stoßen auf eine große Resonanz und fördern seine internationale Sichtbarkeit, die weit über den deutschsprachigen Raum und das Gastland Frankreich hinausgeht.

## Dank

Wie in den vergangenen Jahren gilt der besondere Dank den Mitarbeitern/-innen des DFK Paris, ohne deren Engagement dies alles nicht möglich gewesen wäre. Mit ihren Forschungen, ihren Initiativen, ihren Ideen und ihrem täglichen Einsatz haben die Kolleg/-innen auch im vergangenen Jahr dazu beigetragen, dass das DFK Paris sensibel die Entwicklung unseres Faches und der Geisteswissenschaften aufgreift und sich beständig weiterentwickelt. Sie haben das Forum zu einer der lebendigsten Einrichtungen unseres Faches gemacht und dazu beigetragen, dass das DFK Paris aus der internationalen kunsthistorischen Szene nicht mehr wegzudenken ist.

## Image de marque du DFK Paris

Le DFK Paris était cette année de nouveau présent avec un stand de livres au congrès annuel de la College Art Association (CAA) à New York, cette fois encore aux côtés de l'INHA, illustration à l'extérieur des bonnes relations entre les deux institutions. Le *Festival de l'histoire de l'art* de Fontainebleau a été une autre occasion pour le DFK Paris d'être représenté avec un stand de publications. Quant au *Kunsthistorikertag*, qui s'est tenu cette année à Göttingen, le DFK Paris y a de nouveau organisé un forum sur la France, auquel ont été invités, outre un représentant de l'institut organisateur du congrès, un représentant de l'Université franco-allemande, un représentant du master international « Histoire de l'art et muséologie » de l'Heidelberg Universität et de l'École du Louvre, ainsi que la directrice du département des études et de la recherche de l'INHA. L'objectif était de présenter différents champs de recherche sur l'art français ainsi que des possibilités de financement à un public en grande partie jeune.

Les différents supports utilisés par le DFK Paris dans ses relations publiques – site Internet, lettre d'information, réseaux sociaux – suscitent un vif intérêt et améliorent sa visibilité internationale, qui s'étend bien au-delà du monde germanophone et de la France, son pays hôte.

## Remerciements

Comme les années précédentes, des remerciements particuliers sont dus aux personnes travaillant au DFK Paris, sans l'engagement desquelles rien de tout cela n'aurait été réalisable. Grâce à leurs recherches, leurs initiatives, leurs idées et leur engagement quotidien, nos collaborateurs ont cette fois encore contribué à faire en sorte que le DFK Paris s'ajuste avec sensibilité à l'évolution de notre discipline et des sciences humaines en général, et qu'il continue de se développer constamment. Ils ont fait de ce Centre l'une des institutions les plus dynamiques de notre discipline et un acteur incontournable dans le milieu de l'histoire de l'art à l'échelle internationale.